

---

Christ et que la circoncision n'était plus nécessaire, contrairement à ce qu'enseignaient ceux qui pratiquaient la loi mosaïque.

---

#### **D&A 74:2. Qu'entend-on par la loi de la circoncision ?**

Le mot de *circoncision* vient du mot latin signifiant «couper autour». Elle fut instituée par révélation pour signifier que l'on était de la postérité de l'alliance d'Abraham (voir JST, Genèse 17:3-7, 11).

D'autres Écritures expliquent que ce n'était pas l'acte lui-même, mais plutôt ce qu'il représentait qui a donné à la circoncision sa plus grande signification (voir Deutéronome 10:16, 30:6; Jérémie 4:4; Ezéchiel 44:7; Romains 2:25-29).

---

#### **D&A 74:4-6. Pourquoi la circoncision des enfants constituait-elle un problème dans l'Église primitive ?**

Sperry décrit la situation existant dans l'Église primitive qui suscita ce problème : «Quand le mari non-croyant faisait ce qu'il voulait, ce qui était habituel à

l'époque, cela n'avait que trop souvent l'effet d'amener les enfants à obéir à la tradition juive que leur père suivait (verset 4), avec pour résultat qu'eux non plus ne croyaient pas en l'Évangile du Christ. C'est ainsi que les enfants devenaient «impurs», c'est-à-dire qu'ils devenaient impurs selon la fausse tradition juive qui régnait à l'époque, car la tradition des Juifs était que les petits enfants étaient impurs (verset 6). C'est pour cette raison, poursuit le Seigneur (verset 5), que Paul écrivit aux Corinthiens, leur donnant son avis, et non celui du Seigneur, selon lequel un membre de l'Église («croyant») ne devait pas épouser un incroyant si celui-ci ne renonçait à la loi de Moïse. Alors les enfants d'un couple donné ne devraient pas être circoncis comme l'exigeait la loi de Moïse, et la fausse tradition des juifs que les petits enfants sont impurs pourrait être graduellement éliminée» (*Compendium*, p. 328).

---

## «Ne soyez pas paresseux, mais travaillez de toutes vos forces»

---

Section 75

### Cadre historique

---

«Le 25 janvier 1832 une conférence très importante fut organisée par les anciens à Amherst, comté de Lorain (Ohio). L'histoire de l'Église est très brève dans son rapport de cette conférence. Beaucoup d'affaires furent traitées, mais la chose la plus importante fut le fait que Joseph Smith fut soutenu et ordonné, par la volonté du Seigneur, comme président de la Haute Prêtrise» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:274).

Le prophète Joseph Smith écrit : «Quelques jours avant le début de la conférence à Amherst, comté de Lorain, je me mis en route avec les anciens qui vivaient dans mon voisinage et arrivai en temps voulu. A cette conférence une grande entente régna et beaucoup d'affaires furent traitées pour avancer le royaume et promulguer l'Évangile aux habitants du pays environnant. Les anciens semblaient vivement désireux de me voir interroger le Seigneur afin de connaître sa volonté ou d'apprendre ce qu'il lui serait le plus agréable qu'ils fassent afin de rendre les hommes conscients de leur situation ; car comme il était écrit, «tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.» J'interrogeai et je reçus ce qui suit : [D&A 75]» (*History of the Church*, 1:242-243).

### Notes et commentaire

---

#### **D&A 75:1. Alpha et Omega**

On trouvera la signification de ce titre dans les Notes et Commentaire sur Doctrine et Alliances 38:1.

#### **D&A 75:2-5. Allez et travaillez de toutes vos forces**

On trouvera une étude sur l'œuvre missionnaire dans l'Enrichissement A, dans l'Appendice.

---

#### **D&A 75:5. Quelle est la signification des gerbes et des couronnes ?**

Ce verset utilise une double image pour décrire les récompenses des fidèles. Autrefois, le grain se coupait à la main et était lié en grosses gerbes que l'on portait ensuite à l'aire de battage. Voir une personne ou un animal «chargés de nombreuses gerbes» (D&A 75:5) était la preuve que cette personne avait moissonné une récolte abondante et allait maintenant jouir des fruits de son travail.

«Les anciens qui vont prêcher l'Évangile reviennent parfois dire qu'ils ne savent pas s'ils ont converti quelqu'un. Mais s'ils ont été fidèles, la moisson est certaine. La semence qu'ils ont déposée peut germer et mûrir des années après qu'ils aient terminé leur mission» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 434).

La promesse que beaucoup de choses sont en réserve pour les fidèles est faite à celui qui comprend que «le champ est déjà mûr pour la moisson» et est disposé à se servir «de sa faucille de toutes ses forces» (D&A 4:4).

Bruce R. McConkie a fait le commentaire suivant sur le symbolisme du couronnement : «Ceux qui obtiendront l'exaltation au plus haut degré du monde céleste porteront des couronnes. Il se peut qu'à l'occasion on porte littéralement des couronnes représentant la victoire sur le monde et signifiant que l'on gouverne et règne dans la maison éternelle d'Israël. Mais en tous temps ils seront «couronnés d'honneur, d'immortalité et de vie éternelle» (D&A 75:5)» (*Mormon Doctrine*, p. 173).

**D&A 75:6–8. Je révoque la commission**

Voir Doctrine et Alliances 58:32,33; 124:49–51.

**D&A 75:10,11. Faire appel au Consolateur et toujours prier**

Smith et Sjodahl expliquent combien il est important de prier pour enseigner efficacement l'Évangile: «Il leur était commandé (verset 4) de prêcher la vérité selon les révélations et les commandements donnés. Ils devaient s'en tenir à la parole révélée, mais même cela ils ne pouvaient le faire sans l'aide du Consolateur, le Saint-Esprit de Dieu. Le fait d'étudier ne qualifie pas, à lui seul un ancien pour prêcher la vérité. C'est l'Esprit qui qualifie. . .

«Certains anciens mettent toute leur foi dans la prédication. D'une manière générale les saints des derniers jours seront avec ce qui suit, qui a cependant été dit par quelqu'un qui n'était pas membre de l'Église:

«Qu'est-ce que la prédication sans la prière? Les sermons ne sont que des représentations en chaire, des essais érudits, des discours pleins de rhétorique, des conférences populaires ou ils peuvent être des harangues politiques tant que Dieu ne donne pas, en réponse à une prière fervente, la préparation du cœur et la réponse de la langue. Ce n'est que celui qui prie

qui peut vraiment prêcher. Bien des sermons qui n'ont manifesté aucun génie intellectuel et ont violé toutes les règles et toutes les normes du discours ont eu une force spirituelle dynamique. D'une manière ou d'une autre, ils ont ému les hommes, les ont adoucis, les ont façonnés. L'homme dont les lèvres sont touchées par la braise prise sur l'autel peut même bredouiller, ses auditeurs ne tarderont pas à s'apercevoir qu'il brûle de la passion dévorante de sauver les âmes» (Arthur T. Pierson, *The Fundamentals*, vol.IX, p. 67)» (Commentary, p. 435).

**«D&A 75:19–22. Secouez la poussière de vos pieds**

Voir Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 60:15–17.

**D&A 75:22. Pourquoi sera-ce plus tolérable pour les païens que pour ceux qui rejettent les missionnaires?**

James E. Talmage note que «l'homme sera considéré innocent ou coupable, suivant ses actes interprétés à la lumière de la loi sur laquelle il doit vivre. Il est inconséquent avec notre conception d'un Dieu juste de le croire capable d'infliger une condamnation à quelqu'un pour ne pas avoir observé une loi dont il n'avait pas connaissance. Cependant les lois de



---

l'Église ne seront pas suspendues, même dans le cas de ceux qui ont péché dans les ténèbres et l'ignorance ; mais il est raisonnable de croire que le plan de la rédemption offrira à ces âmes plongées dans les ténèbres une occasion d'apprendre les lois de Dieu ; et certainement, aussi vite qu'ils apprendront, on leur demandera l'obéissance sous peine de châtement» (*Articles de Foi*, p. 478).

---

#### **D&A 75:24–28. L'Église doit soutenir les familles de ceux qui sont appelés à proclamer l'Évangile**

Le président Joseph Fielding Smith a dit que «les frères qui furent appelés à entreprendre ces voyages missionnaires étaient, d'une manière générale, pauvres dans les choses temporelles. Il leur était difficile d'aller accomplir l'œuvre du Seigneur et de laisser leurs familles sans soutien. Et pourtant l'appel était essentiel, car les âmes des hommes étaient en jeu et il y en avait qui attendaient pour entendre le message qui serait une force pour l'Église parce qu'ils auraient reçu l'Évangile. Le Seigneur tint compte des besoins des familles de ces frères et dit : «L'Église a le devoir d'aider à l'entretien des familles et aussi d'entretenir les familles de ceux qui sont appelés et doivent être envoyés au monde. . . ». Le commandement fut donc donné de fournir un endroit convenable pour loger ces familles et en prendre soin et les membres de l'Église furent exhortés à «ouvrir leur cœur» et à aider à cette

entreprise. Mais s'il y avait des frères qui pouvaient pourvoir à leurs besoins et à ceux de leurs familles, ils étaient tenus de le faire» (*Church History and Modern Revelation*, 1:276–277).

---

#### **D&A 75:29. L'oisif n'aura pas de place dans l'Église**

Franklin D. Richards a enseigné : «Le président McKay a dit : «Rendons-nous compte que la bénédiction de travailler est un don, que le pouvoir de travailler est une bénédiction, que l'amour du travail est le succès.»

«Comme c'est vrai ! Et pourtant aujourd'hui, comme autrefois, beaucoup de personnes égarées adoptent la philosophie de l'oisiveté, ayant le sentiment que la société a le devoir de les entretenir. Beaucoup ont le désir de détruire la collectivité qui a été édiflée grâce à des efforts productifs.

«Dans notre dispensation, le Seigneur a confirmé bien des fois le principe éternel du travail. Il nous a été dit qu'il n'y a pas de place dans l'Église pour le paresseux «à moins qu'il ne se repente et ne s'amende» et de paresseux ne mangera pas le pain et ne portera pas les vêtements du travailleur» (D&A 75:29 ; 42:42)» (dans *Conference Report*, octobre 1969, p. 121).

On trouvera une étude supplémentaire des maux de l'oisiveté et de la valeur du travail dans *Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances* 68:31.

---

## La vision des degrés de gloire

Section 76

---

### Cadre historique

Il y avait plus d'un an que le prophète Joseph Smith avait commencé la révision de la Bible, et pendant les mois de janvier et de février 1832 il travailla de nouveau à cette tâche.

Suite à son étude diligente des Écritures, beaucoup de questions et de problèmes relatifs au récit biblique furent résolus par la révélation. Une de ces questions avait trait à la croyance au ciel, commune aux chrétiens. Le prophète écrit : «A mon retour de la conférence d'Amherst [Ohio] je repris la traduction des Écritures. D'après diverses révélations qui avaient été reçues, il était clair que beaucoup de points importants concernant le salut des hommes avaient été enlevés de la Bible ou perdus avant qu'elle ne fût compilée. D'après les vérités qui restaient, il semblait qu'il allât de soi que, si Dieu récompensait chaque homme selon les actions accomplies dans le corps, le terme «ciel», signifiant la demeure éternelle des saints, devait comprendre plus d'un royaume. En conséquence, le 16 février 1832, tandis que nous traduisions l'Évangile de Jean, nous eûmes, frère Rigdon et moi-même, la vision suivante : [D&A 76]» (*Enseignements*, p. 5:6).

Philo Dibble fut témoin oculaire de la réception de cette révélation. Il écrit que «la vision qui est rapportée dans le Livre des Doctrine et Alliances fut donnée chez

frère Johnson père, à Hiram (Ohio), et pendant que Joseph et Sidney étaient en esprit et voyaient les cieus ouverts et qu'il y avait d'autres hommes dans la pièce, une douzaine sans doute, parmi lesquels je me trouvais une partie du temps – probablement les deux tiers du temps – je vis la gloire et je sentis la puissance, mais je n'eus pas la vision.

«Les événements et la conversation, tandis qu'ils voyaient ce qui est écrit (et ils virent et racontèrent beaucoup de choses qui ne sont pas écrites), je vais les relater d'une manière aussi détaillée que possible.

«Joseph, à certains moments, disait : «Qu'est-ce que je vois ?» Comme on pourrait le dire quand on regarde par la fenêtre et que l'on voit ce que tous ceux qui sont dans la pièce ne peuvent pas voir. Ensuite il relatait ce qu'il avait vu ou ce qu'il regardait. Ensuite Sidney répondait : «Je vois la même chose.» Un peu après Sidney disait : «Qu'est-ce que je vois ?» et il répétait ce qu'il avait vu ou voyait et Joseph répondait : «Je vois la même chose.»

Ce type de conversation se reproduisit à de brefs intervalles jusqu'à la fin de la vision, et pendant tout ce temps personne d'autre ne dit mot. Personne ne faisait le moindre bruit ni le moindre mouvement à part Joseph et Sidney, et il me semblait qu'ils ne remuèrent pas le moindre membre ni la moindre articulation pendant tout le temps que j'étais là, soit, je